

VIOLENCES FAITES AUX ENFANTS : METTRE FIN À L'INACCEPTABLE



Le scandale de l'établissement scolaire Notre-Dame de Bétharram remet sur le devant de la scène les violences faites aux enfants. La Ciivise (Commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites aux enfants) avait déjà rendu en 2023 un rapport accablant. Aujourd'hui, c'est bien la complicité de l'État, jusqu'au plus haut niveau, qui est mise en lumière.

À Bétharram, il y a plus d'une centaine de plaintes, les faits s'étalent sur plusieurs décennies et ne sont pas isolés. Dans cette école privée catholique les violences sont institutionnalisées, encouragées comme méthode éducative. On ne parle pas seulement de brimades (qui seraient déjà inacceptables) mais de violences physiques, sexuelles et de viols.

DES VIOLENCES D'UNE AMPLEUR INIMAGINABLE

En 2023, la Ciivise estimait à 160 000 le nombre d'enfants victimes de violences sexuelles chaque année et à 5,4 millions le nombre d'adultes agressés dans leur enfance. Dans 97% des cas les agresseurs sont des hommes et 81 % des agressions sont commises par des membres de la famille.

Sur les 11 % d'agressions commises dans un cadre institutionnel par un adulte, 25 % le sont par un religieux, 19 % par un professionnel de l'éducation et 8 % par un entraîneur sportif.

Les femmes sont souvent en première ligne pour les constater, en particulier les mères. Il est anormal que lorsqu'elles dénoncent les faits d'inceste de leur conjoint, elles soient accusées « d'aliénation parentale » puis de « non-présentation d'enfant » si elles refusent de confier leur enfant au parent agresseur.

C'EST TOUT UN SYSTÈME QUI PERMET DE TELLES VIOLENCES

Depuis le mouvement #metoo, les femmes ont enfin réussi à faire entendre leur voix lorsqu'elles dénoncent les violences qui leur sont faites. On

contact@npa2009.org

estime à 94 000 le nombre de femmes victimes de viol, ou tentatives de viol, chaque année soit presque deux fois moins que les enfants. Pourtant, aujourd'hui encore le silence garantit l'impunité pour les agresseurs d'enfants que ce soit dans la famille ou les institutions éducatives.

Ces violences sont rendues possibles par un système de domination patriarcal qui donne une toute-puissance aux hommes pour exercer des violences, y compris sexuelles. C'est également un système de domination des adultes sur les enfants qui nie leur droit de s'exprimer, qui délégitime totalement leur parole.

L'affaire Bétharram montre à quel point l'ensemble de la société est gangrené jusqu'au plus haut niveau : Église catholique, Justice, fonctionnaires des ministères, ministres...

EN FINIR AVEC TOUTES LES VIOLENCES PATRIARCALES !

Nous devons prendre en compte dans nos luttes ces violences contre les enfants car elles sont aussi le produit terrible du patriarcat. Il faut briser la loi du silence, refuser d'être complices de ces agressions et être solidaires des victimes. Nous devons nous battre pour faire reconnaître la voix des enfants. Cela passera par leur donner la place d'acteurEs qui doit être la leur. Il faut développer des espaces de parole, de démocratie, des débats, à l'école et dans les familles. Il est urgent de mettre en œuvre une éducation non sexiste, qui éduque au respect des corps et du consentement, dès le plus jeune âge pour enrayer ce fléau des violences. Repenser une éducation réellement émancipatrice est une nécessité pour protéger les enfants dès aujourd'hui et surtout pour construire une société débarrassée de tous les rapports de domination.

Mardi 25 février 2025



l'Anticapitaliste
lanticapitaliste.org hebdo mensuel émission